El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 23

Mars
Avril
Mai
2009

2009 – ANNEE DE LA RETIRADA

Dans le cadre de la commémoration du 70 ème anniversaire de la Retirada, de nombreuses régions, municipalités, associations ont choisi de consacrer une partie de leur programmation culturelle à l'exil forcé des républicains espagnols. Le Centre culturel espagnol de Rennes, en partenariat avec la Mairie de Rennes et l'Université de Rennes 2, a tenu à apporter sa contribution à ce devoir de mémoire. Du 18 au 26 mars, conférences, récital, hommage, films se sont succédés.

La commémoration à Rennes fut intense, tant par la qualité et la richesse des manifestations que par l'émotion qui s'en est dégagée.

La présence de Claudio Rodríguez Fer, poète galicien, dans l'amphithéâtre qui porte le nom de l'écrivain et journaliste exilé "Antonio Otero Seco" à l'université de Rennes 2, était hautement symbolique.

A travers ses textes, Claudio Rodríguez rendit hommage aux victimes de la répression franquiste et aux enfants de l'exil. Le lendemain, au centre culturel, la salle était pleine pour entendre à nouveau Claudio Rodríguez qui, cette fois, s'exprimait en tant que Président de l'association pour la *Dignificación* des victimes du franquisme en Galice. Il exposa au public le travail de mémoire qui actuellement se fait en Espagne ainsi que ses enjeux. Ses paroles furent remarquablement traduites par María Lopo.

Cette dernière intervint le jour suivant à la MIR pour une conférence sur l'actrice exilée galicienne, María Casares. Une conférence riche d'archives, de photos, menée avec la sensibilité et la rigueur qui caractérisent María Lopo, écrivain.

Quant au film projeté, "Fils de rojo" de Dominique Gautier et Jean Ortiz, une production de FR 3 Aquitaine, il fut longuement applaudi par le public. Pour clore ces deux semaines d'activités, le réalisateur Michel Dupuy vint présenter à la MIR, "Une guerre sans fin..." film qui exprime avec pudeur et justesse "*la colère froide"* dans laquelle s'enferma le père de Ricardo Montserrat mais aussi bon nombre de combattants républicains condamnés à un long exil.

Enfin, il convient de rappeler l'hommage rendu aux républicains espagnols, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Rennes. Il fut chargé d'émotion puisque trois vétérans de la guerre d'Espagne mais aussi les deux enfants retrouvés du guérillero Pedro Flores Cano étaient avec nous.

Le lendemain, vendredi 27 mars, Pedro et Gabrielle déposaient pour la première fois une gerbe à la stèle du Colombier, à Rennes, lieu d'exécution de leur père et des 8 résistants espagnols, et 23 français. Ce même jour FR3 Bretagne consacrait quelques minutes des informations de 12 H et de celles de 19 heures, à un reportage sur ces "retrouvailles posthumes".

Gabrielle García

Voici le discours du fils de Pedro Flores à l'Hôtel de Ville à Rennes.

Monsieur le maire, mesdames et messieurs,

Je me dois de vous témoigner toute ma gratitude, le merci du cœur, le seul qui m'importe, pour l'hommage solennel que vous rendez à la mémoire de mon père ***Pedro Flores*** *et de l'idéal de vie qu'il aura su défendre bec et ongles jusqu'au bout de ses convictions, de ses forces, de sa cohérence intérieure, idéal inébranlable puisqu'authentique.*

Certes, je n'ai pu avoir la conscience physique ou mémorielle de mon père disparu alors que je n'avais qu'un an, mais il vit en moi et nourrit mon parcours de vie.

J'ai su prendre avec le temps, pas à pas, la mesure précise de sa démarche sacrificielle de l'abandon du soi pour une cause juste et noble, courageuse et solidaire. Je pense aussi à tous ses compagnons d'exil qui combattaient à ses côtés pour défendre les mêmes notions de justice et de liberté.

Ma sœur et nos enfants se joignent à moi pour l'offrande du merci de nos cœurs à vous tous si fraternellement réunis.

J'adresse plus particulièrement à Gabrielle Garcia mes remerciements pour son travail de recherches, sa ténacité, sa détermination pour que nous n'oubliions jamais les sacrifices de mon père ***Pedro Flores*** *et de tous* ***ses compagnons.***

COMMEMORATION DE LA RETIRADA

Je tiens particulièrement à remercier Mariano, Marie-Alice, Cécile, Nena, Frutos, Waldo et bien sûr Gabrielle García pour l'accueil si chaleureux que nous avons reçu. Ces quatre jours resteront pour nous inoubliables grâce à vous tous. Nous avons vécu des moments d'intense émotion qui resteront à jamais dans notre mémoire. Waldo nous a fait visiter tous les endroits où nos parents ont vécus, nous étions très émus. Nous étions si heureux d'entendre parler les uns ou les autres de notre père que nous aurions tant voulu connaître.

Je remercie aussi Frutos pour les photos, enfin nous sommes heureux de savoir la vérité tant recherchée depuis si longtemps. Merci encore de tout cœur. Dès que j'aurai un petit moment je m'occuperai des photos que nous avons faites et je vous les enverrai. J'oubliais de vous dire que nous revenons le 8 Juin accompagnés très certainement de nos enfants Catherine, Stéphane et son épouse.

Je vous embrasse de tout cœur et encore merci pour tout

Gabrielle, fille de Pedro Flores

70 ANIVERSARIO DE LA MUERTE DE ANTONIO MACHADO

Antonio Machado nació en Sevilla en 1875. Formó parte con Valle Inclán, Unamuno, Pío Baroja y otros de la famosa generación del 98. Machado ha dejado una huella indeleble en la historia de la literatura española del siglo XX.

Poeta y prosista de gran profundidad humana y con un lenguaje de una claridad cristalina, definía la poesía como "palabra esencial en el tiempo". Hizo suyo el lema de Cervantes : "La pluma es la lengua del alma".

Saludó con entusiasmo el advenimiento de la República en 1931 y puso su pluma al servicio de su defensa durante la guerra civil colaborando en periódicos y revistas republicanos. Asumió hasta sus últimas consecuencias su compromiso tomando el camino del exilio formando parte del éxodo republicano de 1939. Fatigado y enfermo murió el 22 de febrero en Collioure como lo había anunciado en su retrato :

Y cuando llegue el día del último viaje,
y esté al partir la nave que nunca ha de tornar,
me encontraréis a bordo ligero de equipaje,
casi desnudo como los hijos de la mar.

Mariano Otero

MA DECOUVERTE DE LUIS BUÑUEL

Dans Ouest-France du jeudi 15 janvier 2009 paraissait un article annonçant la rétrospective de l'œuvre de Luis Buñuel à Angers. En lisant l'information et en voyant une photographie du cinéaste aragonais, m'est revenu en mémoire quand et comment j'ai découvert ce génie du cinéma.

Cela remonte à 1959. Il y avait trois ans que j'étais arrivé à Rennes, je faisais mes études de peinture à l'École des Beaux-arts et j'étais déjà très amateur de cinéma. J'avais pris ma carte d'adhérent à un ciné-club qui s'appelait "La chambre noire" et à l'une de ces séances on projetait "Nazarín" adapté librement du roman homonyme de Benito Pérez Galdós. Pour moi ce fut une révélation, un choc. J'avais beaucoup fréquenté les salles de cinéma, enfant, à Madrid. Les séances étaient très bon marché dans les cinémas de quartier et l'on pouvait voir, pour deux pesetas, deux films en séance continue. J'entrais dans ces salles en début d'après midi et n'en sortais que le soir. J'ai, ainsi, vu des centaines de films importés des U.S.A. et de la très médiocre production espagnole d'alors. Je n'avais jamais entendu parler de Buñuel, c'était un "rouge" exilé et tabou en Espagne. Il était connu et célébré partout dans le monde mais pas dans son propre pays. Pour ceux qui n'ont pas connu cette époque c'était ça l'Espagne de Franco.

De retour à la maison j'ai demandé à mon père de me parler de Buñuel. Il m'a raconté qu'il avait été très ami de García Lorca et de Salvador Dalí. Qu'ils avaient fait leurs études ensemble à la "Residencia de Estudiantes" à Madrid. Que, en collaboration avec Dalí, il avait tourné à Paris en 1929 le premier film surréaliste "Un chien andalou" qui avait enthousiasmé les avant-gardes et fait scandale par son audace et sa nouveauté.

En Espagne, durant la République, il avait tourné un documentaire extraordinaire "Terre sans pain" sur la misère des paysans de la région de Las Hurdes, en Extremadure.

En 1939, comme tant d'autres, il dut s'exiler d'abord en France, puis aux États-Unis, et enfin, au Mexique où il avait poursuivi sa carrière cinématographique avec des chefs d'œuvres tels que "Los olvidados", "El", "La vie criminelle d'Archibald de la Cruz" et… "Nazarín".

Ensuite j'ai connu toute son œuvre et sa vie mais l'impact que produisit en moi "Nazarín" ce soir de 1959 dans un cinéma de Rennes est resté gravé dans ma mémoire pour toujours.

Mariano OTERO

Vendredi 26 juin, Cine-Tapas nous présentera "Viridiana" de Luis Buñuel.

UN SALUDO DESDE ANDALUCIA

Fuentes de Andalucía (Sevilla), a 23 de marzo de 2009.

Queridos amigos y amigas:

Cuando descubrí la página digital del Centro Cultural Español de Rennes (en mis tiempos, el Círculo Español de Rennes), un desfile de gratos recuerdos circularon por mi mente y se introdujeron en un rinconcito de mi corazón donde guardo aquellos años maravillosos. Hasta consiguieron arrancarme alguna lágrima que reivindicaba su legítima presencia.

Domingos de charla ante una copa de vino; las excursiones en grupo sin preocuparnos del capricho de las nubes; el olor embriagador de la paella; las interminables reuniones de la Junta Directiva; los espectáculos que nos aportaban aires de España y tantos y tantos momentos que, cuales corceles desbocados, se alborotaron en mi mente y aprovecharon para salir del olvido, empujando como críos a la salida del colegio.

Si no nombro a nadie es por miedo a que alguien se pueda quedar aislado, por muy nítidas que sean las imágenes que guardo.

Gracias. Gracias a vuestra página y a la revista *El Lazo*, porque me permiten estar de nuevo con vosotros; además de conocer a quienes se han unido a esta gran familia.

Dicen que el tiempo lo apaga todo. Pero nada puede cuando se enfrenta al recuerdo de unas personas que, por derecho propio, formaron parte de tu vida.

Os envío un fuerte abrazo.

José Gómez Gómez

EN UN LUGAR DE LA MANCHA

Así empezaba el mítico libro de Cervantes con título "el ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha" "En un lugar de la Mancha, de cuyo nombre no quiero acordarme, no ha mucho tiempo que vivía un hidalgo de los de lanza en astillero…", yo no hace mucho tiempo, exactamente poco más de un año que oigo hablar de la Mancha, por una manchega , hidalga ella, de las de lanza en astillero. He de decir que estoy muy contenta, de descubrir una España que me era totalmente desconocida a no ser por lo que he leído en los libros. Y es que de España aquí en estas tierras francesas, oimos hablar mucho de Madrid, de Barcelona incluso de Valencia y mucho pero mucho de Andalucía, ¡olé ! pero ¿ quién, entre vosotros ha oído hablar de las "tablas de Daimiel" de las "migas" de "Ciudad Real y sus gentes" ? Un «pueblo" como mi amiga dice : si si un pueblo, un pueblo de 490.573 habitantes i digo yo !, mirar sino, esta información que os pongo de Ciudad Real en francés.

Ciudad Real est une ville d'Espagne située à 200km au sud de Madrid, dans la communauté autonome de Castille-La Manche.

Ciudad Real est divisée en quartiers principaux : Ciudad Real, Las Casas, Valverde et La Poblachuela.

Ciudad Real n'est pas une ville très dense, rares sont les maisons à avoir plus de deux étages (sauf dans les nouveaux quartiers du sud). Les petites ruelles, bordées de maisons à un seul étage, sont très typiques de cette partie de l'Espagne et sont très pittoresques. Il y fait très chaud en été et rares sont les maisons dépourvues de climatiseurs.

La ville, dotée d'une université, conserve d'importants vestiges historiques, comme l'église San Pedro (Saint Pierre), la cathédrale, la porte de Tolède...

Depuis le milieu des années 1990, la ville n'est plus qu'à une heure de train de Madrid. La construction d'un aéroport international est en cours. Il s'agira de l'Aeroport Madrid-Sur, le premier aéroport international d'Espagne entièrement financé avec des fonds privés.

L'économie de la ville repose sur la taille de bois, le cuir, la céramique et l'industrie textile. La gastronomie comporte quelques plats fameux comme le "pisto manchego", la "caldereta", la "tiznao", l'"asadillo" et las "migas".

Le 31 juillet est jour de fête populaire (la Pandorga), le 15 août est le jour de la Vierge (des processions ont lieu dans la ville)

Le parc aquatique, les divers musées, les centres commerciaux et les arènes sont les lieux de loisirs principaux de la ville.

foto de las "tablas de Daimiel"

Todo esto y más es Ciudad Real, pero yo la descubro a través de Carmen Hernández. Con ella he pasado muchos momentos, donde hemos podido compartir nuestra añoranza por nuestra tierra y nuestro deseo de encajar de "réussir" en tierras francesas. Esta manchega así como su familia me han llegado al alma, no sólo porque ha sido durante mucho tiempo la "nounou" nana en español, de mi hijo sino porque nos hemos dado cuenta en esas tardes frías de invierno, tomando una taza de café, que somos de la misma pasta, es decir, de las que la familia lo es todo, que la familia es lo más importante , que están ahí para ayudarte y no para juzgarte, venimos diría yo del mismo ámbito familiar, familias modestas, con los mismos valores , y las dos estamos orgullosas , no sólo de nuestras familias que para nosotros es lo más importante del mundo, sino también de nuestras raíces españolas , de nuestra cultura, y de España en general, sí estamos orgullosas , sin ser chauvinistas, no eso no, tanto Carmen como yo sabemos que España para nosotros siempre será lo mejor, pero también sabemos que hay mucho que mejorar. Yo doy gracias por haber conocido a esta manchega aquí en Rennes y espero poder seguir compartiendo con ella buenos momentos.

Para tí Carmen te dedico la letra de esta canción de Cecilia (compositora y cantautora de la canción, nacida en 1948 y muerta muy joven en un trágico accidente de coche).

MI QUERIDA ESPAÑA

Mi querida España
Esta España mía,
Esta España nuestra
De tu santa siesta
Ahora te despiertan
Versos de poetas
¿dónde están tus ojos?
¿dónde están tus manos?
¿dónde tu cabeza?

Mi querida España
Esta España mía,
Esta España nuestra

Estribillo

De las aras quietas
De las vendas negras
Sobre carne abierta
¿Quién pasó tu hambre?
¿Quién bebió tu sangre
Cuando estabas seca?
Estribillo

Estribillo

Pueblo de palabra
Y de piel amarga
Dulce tu promesa
Quiero ser tu tierra
Quiero ser tu hierba
Cuando yo me muera

Estribillo

A todas las españolas que viven en Rennes ánimo, estoy segura que llegaremos a cumplir nuestros deseos, si luchamos y no nos dejamos vencer.

"todas a una" como Fuenteovejuna.

Mercedes Iglesias García

BILAN FOIRE EXPOSITION DE RENNES DU 21 AU 29 MARS 2009

Le Centre Culturel Espagnol de Rennes a participé pour la 1ère fois à la Foire Exposition de Rennes, invité par l'organisateur de la foire dont l'invité d'honneur était l'Espagne.

Pour le président Mariano Otero et les membres du C.A. réunis le 31 Mars 2009, le bilan s'avère très positif.

Rappelons que notre objectif était de :

1- présenter notre association et nos activités ;
2- présenter l'exposition sur les Républicains Espagnols ;
3- proposer à la vente : le livre de Gabrielle García et Isabelle Matas
   Le CD. de Manuel Salguero
   Le CD. de Nena
   Les pin's
   Et présenter la constitution de 1931 de la République espagnole.

Sur l'ensemble de la semaine près de 40 membres du CCER se sont relayés avec enthousiasme pour assurer les permanences sur le stand.

De nombreux contacts intéressants ont été noués avec les visiteurs, souvent d'origine espagnole ou ayant un lien familial avec l'Espagne.

Bilan :

- 2 adhésions
- 20 livres vendus (achetés souvent par des professeurs d'espagnol ou des descendants de Républicains)
- 5 CD de Manuel Salguero
- 70 pin's

De nombreux contacts au sujet :

- de l'exposition des Républicains en Ille et Vilaine ;
- des cours d'espagnol qui se concrétiseront, nous l'espérons à la rentrée de septembre prochain.
- de cine-tapas et autres activités.

Et les R V presse avec:

* France Bleue Armorique le samedi 21 mars Bruno Pérez anime une émission d'une heure en plusieurs séquences avec plusieurs membres du CCER :

- Jesús Toledo et Enrique Alonso racontent leur combat dans l'armée républicaine pendant la guerre civile.
- Ramón Pérez se souvient de son expérience douloureuse de *niño de le guerra*.
- Frutos Arribas, Ramón Albesa et Mariano Otero parlent de leurs parcours de fils de Républicains.

* TV Rennes le dimanche 22 mars Philippe Delacotte dirige l'émission :

Mariano présente notre stand et l'ensemble des activités du CCER

Cette participation a accru la notoriété du CCER (nous avons en effet constaté une très nette augmentation des visites sur notre site Internet).

Remerciements à : Carmen et Xavier, Merche et Jean-Louis, Lydia, Michel , René, Estel, Sophie, les deux Véronique, Pili, Sandra, Alicio, Frutos, Roselyne, José, Yves, Henri, Jean-Paul, Antoine, Louise, Brigitte et Lionel, Adel, Catherine, Luce, Bernard, Margarita, Ramón et Hélène, Valérie, Yolande, Yves-Marie, Marie-Alice et Mariano.

Et à bientôt pour d'autres projets

Le 3 avril 2009
André Jacques et Cécile

LA SANGRIA D'ALICIO…

Proportions pour 10 litres de sangría

Soit environ 40 à 50 personnes

Vin	7 litres
Jus d'orange	2 litres
+ le jus de	1kg d'oranges
le jus de	2 citrons
Rhum brun	1 verre
Sucre cristallisé	500grs (dissout dans 1 verre d'eau)
Pommes en petits morceaux	3

A préparer la veille et servir très frais

Título	Director	Año película	Fecha sesión	Hora
Malas temporadas	Manuel M. Cuenca	2005	15 Mayo	20H00
Viridiana	Luis Buñuel	1961	26 Junio	20H00

CLOTURE DE L'ANNEE D'EL CORO AVEC LE GROUPE LEVANTESE

Le samedi 13 juin à 18h 30

Suivi d'une sangría …….

A l'heure où nous mettons sous presse nous apprenons la naissance de Rita fille d'Olivier et Frédérique. Félicitations aux parents et bienvenue parmi nous à l'enfant

Permanence et Bibliothèque au Centre Culturel Espagnol de Rennes

Mercredi et Vendredi de 15h –17h 30
(sauf vacances scolaires)

23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes
☏ 02 99 31 49 80
centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr
WWW.cce-rennes.eu